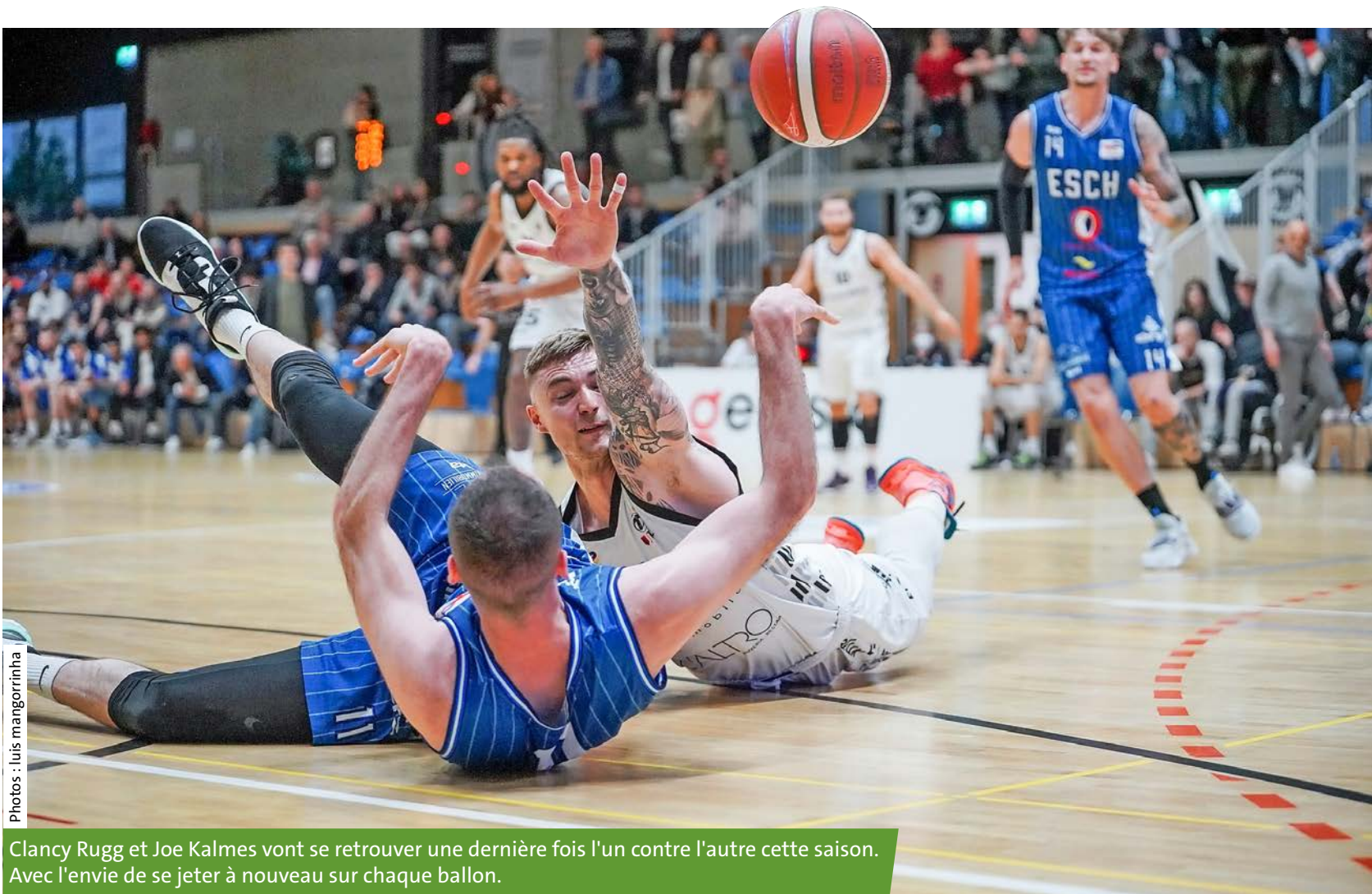




Clancy Rugg et Joe Kalmes vont se retrouver une dernière fois l'un contre l'autre cette saison. Avec l'envie de se jeter à nouveau sur chaque ballon.

PLAY-DOWNS

Pour du beurre

Il n'y a plus aucun enjeu en play-downs lors de cette ultime journée. On sait que le Racing et le Tels-tar évolueront à l'échelon inférieur la saison prochaine, que les Musel Pikes resteront au sein de l'élite et que Contern jouera sa survie dans une série contre le 3^e de N2 qui sera soit Mondorf, soit Bascharage.

Racing - Telstar		Sam. 18 h 30	
Contern - Musel Pikes		Sam. 20 h 30	
	Pts J	G P	p c
1. Musel Pikes	40 27	13 14	425 327
2. Contern	38 27	11 16	387 424
3. Telstar	35 27	8 19	382 384
4. Racing	32 27	5 22	379 428

NATIONALE 2

Soleuvre - Gréngewald		Sam. 20 h 30	
Mamer - Mondorf		Sam. 20 h 30	
Bascharage - Kordall		Sam. 20 h 30	
Black Star - BC Mess		Sam. 20 h 30	
	Pts J	G P	p c
1. Gréngewald	51 27	24 3	1017 875
2. Soleuvre	46 27	19 8	1116 926
3. Mondorf	44 27	17 10	1088 976
4. Bascharage	44 27	17 10	1085 1055
5. Kordall	38 27	11 16	1080 1174
6. BC Mess	37 27	10 17	1056 1137
7. Mamer	33 27	6 21	1038 1125
8. Black Star	31 27	4 23	878 1100

DAMES

Finale ou match n° 3?

Le championnat féminin touche également à sa fin. Après leurs victoires respectives face à Contern et l'Amicale, le T71 et la Résidence, qui évolueront chacune à l'extérieur, peuvent valider leur billet pour la finale. Sinon, on aura droit à une troisième manche décisive, dès mercredi. Samedi 18 h : Amicale (0) - Résidence (1) 18 h 30 : Contern (0) - T71 (1)

À L'ÉTRANGER

Les Gladiators en feu

THOMAS GRÜN et les Gladiators de Trèves ont terminé le championnat à une inédite quatrième place à l'issue de la saison régulière, synonyme d'avantage du parquet pour le premier tour des play-offs en Pro A. Vendredi, à domicile, les hommes de Pascal Heinrichs n'ont pas raté leur entrée en matière en pulvérisant les Giants de Leverkusen (92-68) dans le premier match d'une série qui se joue au meilleur des cinq. L'international luxembourgeois, toujours en phase de reprise, se contente de 2 pts, 2 passes, 1 rebond, 1 contre et 2 interceptions en 18'06". Rendez-vous ce dimanche à Leverkusen pour la 2^e manche. BEN KOVAC et les Den Helder Suns ont du mal à terminer la saison. Mardi, ils ont subi leur troisième revers de suite lors de la réception des Okapi Aalst (66-86), avec un tout petit match de son international luxembourgeois (6 pts, 1 passe en 30'11"). Vendredi, pour leur dernier match avant le début des play-offs, ils ont enchaîné un quatrième revers consécutif, cette fois sur le parquet du Hubo Limbourg United (113-66). Une très lourde défaite au cours de laquelle Ben Kovac a compilé 8 pts, 2 passes et 1 interception en 28'28". ALEX LAURENT et les Spurs de Courtrai se rendent ce samedi sur le parquet des Wolves de Kontich, qui évoluent en seconde partie de tableau de la D2 belge.

Esch - T71, c'est la belle!

DEMI-FINALE, BEST OF 3, 3^e MATCH Le Basket Esch et le T71 se retrouvent ce dimanche à Lallange pour un match sans lendemain : le vainqueur se hisse en finale et envoie son adversaire en vacances. Vous avez dit pression?

De notre journaliste Romain Haas

Samedi soir, à la mi-temps du deuxième match entre le T71 et le Basket Esch, les choses semblaient entendues : vainqueur de la première manche et en tête de 18 pts à la pause, Esch allait boucler l'affaire et prendre sa revanche sur Dudelange, qui l'avait dominé 2-0 lors de la dernière finale du championnat. Mais en basket, plus que dans n'importe quel autre sport peut-être, un match n'est jamais terminé tant que le buzzer n'a pas retenti. C'est pourquoi, dans chaque camp, on a insisté sur le fait que ce n'était pas fini. Qu'il restait encore une mi-temps : «On repart à 0-0, c'est ce que j'ai dit aux joueurs», explique Franck Mériquet. Dans le camp du T71, Tom Schumacher a pris quelques instants pour discuter avec son assistant Jeff Wampach. Avant lui aussi de prendre la parole : «Évidemment, on savait que ce serait difficile. Mais j'ai surtout dit aux gars qu'on ne pouvait pas s'arrêter comme cela. Qu'il restait 20 minutes et que pendant ces 20 minutes, on devait mettre toute l'énergie qu'on avait. Après, même si on devait perdre, au moins on n'aurait pas de regret», confie le jeune technicien. Et pas question d'élever la voix : «Quand tu es joueur, tu sais ce que tu as fait de bien ou de pas bien. Tu n'as pas besoin de le coach arrive et t'enfonce encore davantage.» Visiblement, le message est passé. Et alors que le Basket Esch avait réalisé, dixit son coach, «une mi-temps parfaite», c'est Dudelange qui va revenir métamorphosé sur le parquet : «J'avais dit aux gars qu'on n'alignait pas de la suite. Qu'on devait y aller palier par palier. Mais quand le premier



Franck Mériquet sait ce que ses hommes doivent faire...

temps mort, on restait sur quelque chose comme 16-4. Je me suis dit: "O. K., je prends!"» L'entraîneur du Basket Esch n'a pu que constater les dégâts. Et quelques jours plus tard, il n'a pas vraiment d'explication : «Tous les jours, on m'arrête dix fois dans la rue pour me demander ce qui s'est passé. Si je le savais... Ce sont des choses qui peuvent arriver. Dès le début de la seconde période, on est pris dans un ouragan. Une machine à laver. Mentalement, on a commencé à douter un peu. Puis à douter de plus en plus. Et finalement, on n'est jamais revenus», résume le coach français. Qui pointe la plus grande agressivité – dans le bon sens du terme – de l'adversaire : «Ils ont pris 19 rebonds offensifs, ils ont eu 32 lancers. Nous, seulement 11. Ça veut clairement dire quelque chose.»

Ça se jouera surtout dans la tête

Après les deux premières manches, les compteurs sont donc à égalité. Et, d'une certaine manière, la logique a été respectée avec la victoire à chaque fois de l'équipe qui recevait. Mais cela ne signifie pas pour autant que le fait de jouer à la maison est l'assurance pour Esch d'un succès facile. Bien au contraire : «Honnêtement, je me moque de savoir qui est favori. Dudelange va arriver avec beaucoup de confiance et d'agressivité. Il faut se préparer à cela. Nous, on sait ce qu'il faut faire. Dans quelle direction on doit aller. On a réalisé une première mi-temps parfaite chez eux et c'est ce qu'on doit reproduire dimanche à la maison», résume Franck Mériquet. Dudelange n'aura, d'une certaine manière, rien à perdre. Et le T71, qui a connu une saison très compliquée, se retrouve finalement dans une situation qu'il connaît bien : être le dos au mur. Cette saison, ça

lui a plutôt réussi : «On a souvent eu des situations *do or die* et ça a bien marché pour le moment», évoque Tom Schumacher. Dans un tel match, le sportif passe presque au second plan. On a face à face deux équipes qui se connaissent, qui ont des qualités des deux côtés du parquet. Des Américains au rendez-vous. Pour les deux techniciens, c'est clair, cette belle se jouera d'abord et avant tout dans la tête : «C'est l'équipe qui abordera ce match avec le plus de détermination, de confiance et de force mentale qui l'emportera», précise encore Franck Mériquet. Dudelange se méfie du début de rencontre de son adversaire : «Si on fait la même première mi-temps qu'à la maison, on ne va pas gagner ce match. Esch va être très motivé dès le début du match», prévient encore «Schumi». Les clefs du match seront les mêmes pour les deux formations : d'abord la défense. Ensuite, la capacité pour chaque formation de développer son jeu. S'appuyer davantage sur Clancy Rugg – qui n'a pris que 12 shoots dans le match n° 2 – pour Esch. Continuer de dominer le rebond pour Dudelange. Et, pour les deux, se concentrer sur les petits détails, les interceptions, les passes supplémentaires, les 50-50 balls. Celles qui peuvent faire la différence. Ce dimanche, à 17 h 15, il ne faut absolument pas rater le match le plus important de la saison pour les deux équipes. C'est tout simplement une place en finale contre l'Amicale qui se joue. Un match *do or die* qui fait saliver. Alors, que le meilleur gagne!



Mais Tom Schumacher n'a pas l'intention de se laisser faire.

Basket Esch - T71 1-1

Samedi 9 avril
Basket Esch - T71 80-74
Samedi 16 avril
T71 - Basket Esch 89-73
Dimanche 24 avril
17 h 15 : Basket Esch - T71

Routine gegen Momentum

LBBL HERREN Esch und Düdelingen kämpfen im Entscheidungsspiel um den Finaleinzug

Jenny Zeyen

Wer wird in den kommenden Wochen im Finale auf die Amicale Steinsel treffen? Am Sonntag fällt im Südderby in Esch die Entscheidung. Die Escher Routine oder das Düdelinger Momentum?

Das Tageblatt blickt auf die Punkte, die für das jeweilige Team sprechen.

Basket Esch

Der Pokalsieg: Mit der Coupe de Luxembourg hat der Basket Esch bereits einen Titel in dieser Saison gewonnen und wird am Ende nicht mit leeren Händen da stehen. Ein Gefühl, mit dem man im Viertelfinale gegen Heffingen so richtig auftrumpfen konnte und souverän mit 2:0 siegte. Oftmals braucht es ein solches Schlüsselerlebnis, um eine Serie zu starten. Dabei haben Alex Rodenbourg und seine Teamkollegen gesehen, dass sie auch brenzlige Situationen, wie im Halbfinale gegen Hesperingen, meistern können. Gerade hier sah es lange Zeit nicht nach einem Sieg der Escher aus, doch sie schafften es in den letzten Minuten, die Partie doch noch zu drehen. Anschließend ließ der Klub aus der Minette-metropole im Finale keine Zweifel mehr aufkommen.

Die Routine: In den vergangenen Jahren haben die Escher viele wichtige Spiele verloren. Sei es nun die Halbfinalserie 2019 gegen Düdelingen, das Pokalhalbfinale 2020 gegen die Musel Pikes oder die Finalserie in der letztjährigen Meisterschaft, ebenfalls gegen den T71. Doch aus den Niederlagen haben Joé Bieber und Co. gelernt, sich in den vergangenen Jahren stetig weiterentwickelt. Kein anderes Team besitzt derzeit so viel Erfahrung wie der Basket Esch und so werden sich die Spieler von Trainer Franck Mériguet auch nicht von der Niederlage der vergangenen Woche, in der man fast

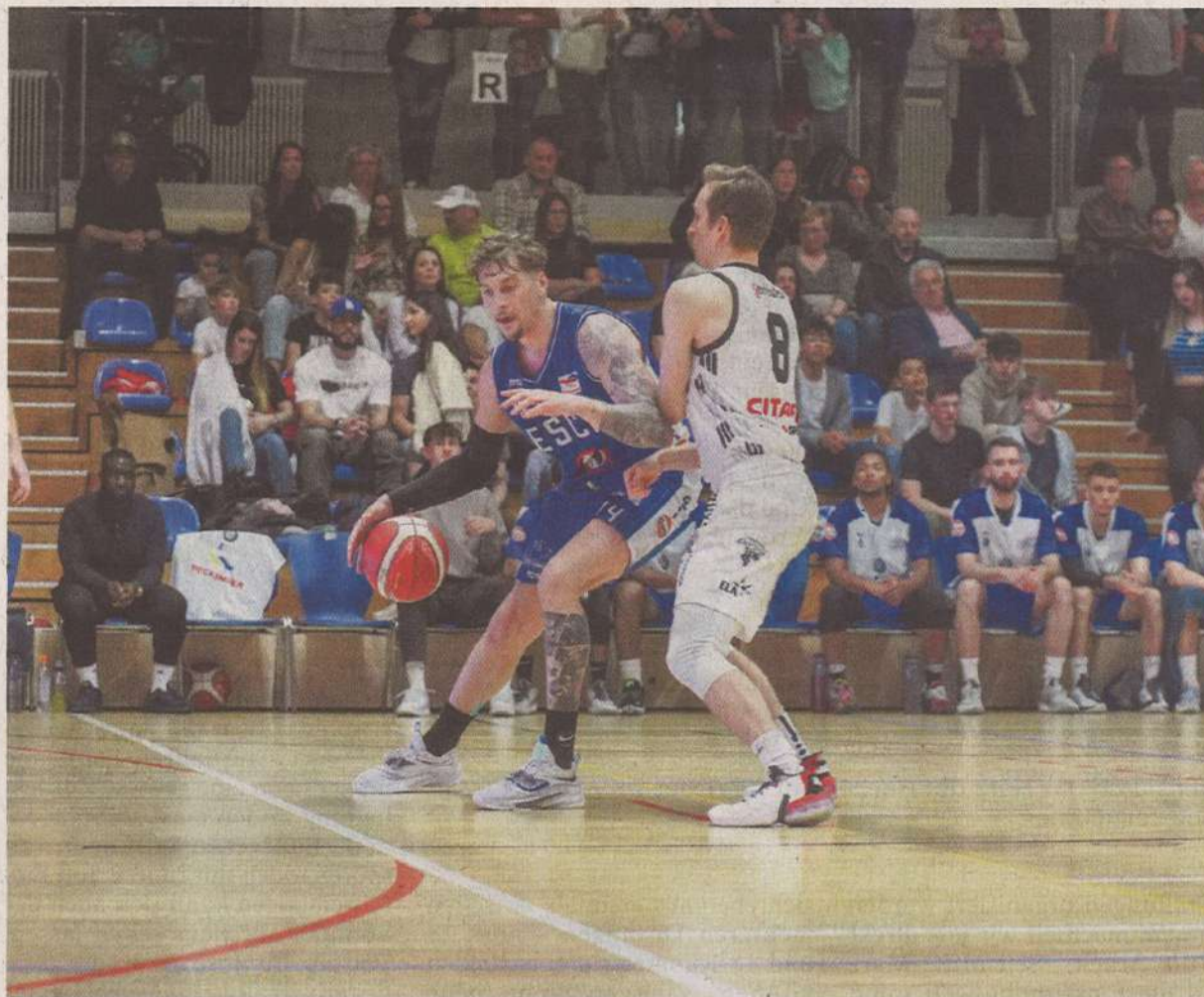


Foto: Le Quotidien/Luis Mangorinha

Am Sonntag dürften sich Esch und Düdelingen einmal mehr einen heißen Kampf liefern

schon wie der sichere Sieger aussah, nervös machen lassen. Auch die Verletzungsmisere zu Beginn des Kalenderjahres meisterten die Escher routiniert, wissen, dass es mit dem Spielmodus im Basketball auf wenige Begegnungen zum Schluss der Saison ankommt.

Clancy Rugg: Läuft es beim Escher Profi-Spieler, dann schafft er es auch, das gesamte Team mitzureißen. Bestes Beispiel hierfür ist die erste Partie der Halbfinalserie, in der Rugg auf 23 Punkte und 14 Rebounds kam. In seinem Sog schafften es neben dem zweiten Profi Green ebenfalls die beiden Bieber-Brüder, im zweistelligen Bereich zu punkten, die Escher zeigten einmal mehr eine vorbildliche Kollektivleistung. Eine Woche später kam Rugg hin-

gegen auf gerade einmal elf Zähler, bei ebenfalls elf Rebounds. Das Team warf vor allem in der zweiten Halbzeit zu schnell auf den Korb auf. Schaffen die Escher wieder mehr den Zug zum Korb und zeigen ihre in dieser Saison immer wieder solide stehende Zonenverteidigung, dann sind sie nur schwer zu schlagen.

T71 Düdelingen

Der Schumi-Effekt: Keine andere Person im luxemburgischen Basketball lebt so für die berühmten „Do or die“-Spiele wie Tom Schumacher. In seiner aktiven Karriere war das Düdelinger Urgestein gerade in solchen Begegnungen immer „on fire“ und

von seinen Gegenspielern kaum zu stoppen. Eine Eigenschaft, die er nun auch von der Trainerbank aus in den vergangenen Wochen an seine Spieler weitervermittelt hat. Seit der Qualifikation für die Play-offs am letzten Spieltag der regulären Saison in Hesperingen ist der Knoten beim T71 geplatzt und Schumacher bringt von der Bank aus die Energie mit, die man vom 35-Jährigen seit Jahren gewohnt ist. In Düdelingen ist mit dem neuen Coach zweifelsohne der Spaß zurück, das macht sich auch auf dem Parkett bemerkbar. Es war ein riskanter Schachzug der Vereinsverantwortlichen, einen gerade erst zurückgetretenen Spieler als Coach zu verpflichten, doch dieser ging bisher beim T71 voll und ganz auf.

Joé Kalmes: Mit dem Wechsel von den Musel Pikes nach Düdelingen im Sommer wartete auf den 26-Jährigen eine ganz neue Herausforderung, an die er sich erst gewöhnen musste. Doch in den letzten Wochen scheint Kalmes seinen Platz im Team endlich richtig gefunden zu haben. Die Verpflichtung von Trainer Schumacher tut auch dem Nationalspieler sichtlich gut, der sich beim T71 spätestens mit dem Beginn der Play-offs zum wichtigsten Spieler auf dem Platz entwickelt hat. 13 Punkte und neun Rebounds im ersten Halbfinalduell, 17 Zähler und acht Rebounds im zweiten. Will Esch den Finaleinzug schaffen, dann muss es Lösungen gegen Kalmes finden.

Das Momentum: Düdelingen befindet sich derzeit auf einer wahren Euphoriewelle. Der Last-Minute-Einzug in die Play-offs, die beeindruckende Viertelfinalserie gegen Bartringen, immerhin Tabellenführer der regulären Saison. Und am vergangenen Samstag einmal mehr eine bemerkenswerte Aufholjagd, bei der der T71 einen Rückstand von 21 Punkten (!) wettmachte. Das Momentum spricht zweifelsohne für Düdelingen. Zweimal fast abgeschrieben, beide Male zurückgekommen. Zu verlieren haben Moura und Co. jedenfalls nichts.

Im Überblick

LBBL Herren:
Play-off-Halbfinale („Best of three“):

1. Spiel:
Esch - Düdelingen 80:74
Ettelbrück - Steinsel 88:94

2. Spiel:
Steinsel - Ettelbrück 77:71
Düdelingen - Esch 89:73

Entscheidungsspiel:
Am Sonntag:
17:15: Esch - Düdelingen

Fürs Finale qualifiziert:
Amicale Steinsel



Les Dudelangeois ont chaudement salué leurs supporters, déplacés en nombre pour encourager leurs favoris, qui se hissent en finale au bout d'un incroyable suspense.

Dudelange, au bout du suspense

DEMI-FINALE, BEST OF 3, 3^e MATCH Au terme d'un match incroyable d'intensité et de deux prolongations, le T71 a finalement pris le dessus sur Esch (101-105), hier. Dudelange défendra son titre!

De notre journaliste
Romain Haas

Les dernières secondes défilent. Et cette fois, c'est la bonne. Tel un diable sorti de sa boîte, Tom Schumacher se précipite sur le parquet. Lui, le tout jeune coach, vient d'envoyer son équipe en finale. Un destin complètement improbable quand on se rappelle d'où revient le T71... Complètement à la rue en décembre, le club de la Forge du Sud avait décidé de changer trois fois sa paire de joueurs pros et avait finalement décidé de faire appel à Tom Schumacher pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être.

Quand il s'est installé sur le banc dudelangeois, l'ancienne gâchette du Grimler avait une mission: sauver le club de la relégation. C'est d'ailleurs dans cette optique que Moses Greenwood a rejoint le duo de pros pour palier toute éventualité en cas de défection de l'un ou de l'autre en play-downs.

Mais finalement, le meilleur moyen de se maintenir est de se qualifier par les play-offs. Et à l'issue d'une incroyable fin de parcours, Joe Kalmes et ses coéquipiers ont validé leur billet, arrachant la huitième place. Désormais assurés de se maintenir, ils n'avaient rien à perdre contre le Sparta, écarté en deux manches sèches.

Logiquement, ça devait se compliquer face à Esch. Une défaite en terre ennemie, 18 pts de retard à la mi-temps, les vacances semblaient se rapprocher pour Kevin Moura et compagnie... avant que Tom Schumacher ne galvanise ses joueurs comme jamais et que ces derniers n'infligent un cinglant +34 en seconde période, synonyme de pas-seport pour la belle.

Un partout balle au centre. C'est donc à Esch que tout allait se jouer. Avant la rencontre, la décontraction est de mise pour Tom Schumacher, tout sourire. Alors que son président Marcel Wagener lâche un petit: «Je ne m'attendais pas à

vous retrouver aussi tard dans la saison!» C'est clair, Dudelange n'a pas grand-chose à perdre. La pression est clairement sur les épaules eschoises, qui doivent composer sans Jeffry Monteiro Neves. Malade, le jeune intérieur n'était pas en état de jouer.

Après deux premières manches spectaculaires, on avait hâte de voir ce qu'allait donner cette belle. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on n'a pas été déçus: «Je crois que, de ma vie de joueur, je n'ai jamais vécu des matches comme les deux derniers», confie Tom Schumacher quelques secondes après la superbe victoire de son équipe.

Un succès qui a mis du temps à se dessiner. En première période, Dudelange prend les devants sous l'impulsion notamment d'un Joe Kalmes en fusion des deux côtés du parquet et capable non seulement de se faire respecter à l'intérieur mais également de planter des banderilles de loin. Huit points d'avance à la pause. Une brouille quand on sait ce qui s'est passé une semaine plus tôt.

Et effectivement, le petit matelas va fondre comme peau de chagrin au retour des vestiaires. Il faut dire que Clancy Rugg était bien décidé à envoyer son équipe en finale. Lui et Steven Green sont intenable, mais Esch n'est jamais loin derrière. Tant et si bien qu'à dix minutes de la fin, Esch ne compte que deux points d'avance.

Mériguet déçu, Schumacher sur son nuage

Les défenses haussent encore le ton, les joueurs sur le parquet également et dans les tribunes, les fans des deux camps donnent de la voix et des drapeaux. Les dix dernières minutes sont insoutenables, chaque équipe se rendant coup pour coup. Esch mène même 84-80 avant que Joe



BASKET ESCH - T71
101-105 (88-88, 95-95)



BASKET ESCH : 38 paniers dont 6 à trois points, 19 lancers sur 29, 24 fautes dont 2 techniques : banc (27°), J. Biever (28°), 1 éliminé : P. Biever (50°).
J. BIEVER 12, P. BIEVER, RUGG 33, GREEN 33, RODENBOURG 18 puis Cornu, Ramos Fonseca 5.

T71 : 38 paniers dont 7 à trois points, 22 lancers sur 29, 22 fautes dont 2 techniques : banc (26° et 29°), et 1 antisportive : Kalmes (50°), 1 éliminé : Kalmes (50°).
TAYLOR 32, MOURA 11, HOESER 9, KALMES 37, GREENWOOD 16 puis Arendt, Jack, Ceman.

Arbitrage de Mme Nuszowski et MM. Marchal Malane. 623 spectateurs.
Évolution du score : 5^e 9-9, 10^e 19-22, 15^e 30-32, 25^e 55-58, 30^e 69-67, 35^e 82-80.

gros tirs. Le match était comme la série, très serré. Et on est en finale!

Une finale à laquelle va participer Joe Kalmes. Une chose pas évidente il y a quelques semaines encore: «On m'aurait dit en décembre qu'on serait en finale. Même en février, je ne l'aurais pas cru. Mais on n'a rien lâché jusqu'à la fin. On s'est trouvé comme équipe et on a été récompensés de nos efforts.» De son côté, Jo Hoeser était de la partie la saison passée. Et il savoure: «On a vraiment joué en équipe. Cela fait du bien de montrer qu'on sait jouer au basket!»

Les spectateurs présents au Hall sportif en ont eu pour leur argent. Le spectacle était au rendez-vous. Maintenant, rendez-vous samedi pour une finale inattendue qui opposera le 7^e au 8^e à l'issue de la saison régulière!

Basket Esch - T71 1-2
9 avril
Basket Esch - T71 80-74
16 avril
T71 - Basket Esch 89-73
Hier
Basket Esch - T71 101-105

PLAY-DOWNS						
Contern - Musel Pikes			78 - 74			
Racing - Telstar			86 - 102			
	Pts	J	G	P	p	c
1. Musel Pikes	41	28	13	15	499	405
2. Contern	40	28	12	16	465	498
3. Telstar	37	28	9	19	484	480
4. Racng	33	28	5	23	465	530

NATIONALE 2

Mondorf jouera la montée

Il restait un petit suspense à l'occasion de cette dernière journée de Nationale 2. En effet, on savait déjà que Grégenwald et Soleuvre allaient accéder à l'étage supérieur. Il restait encore à savoir qui terminerait troisième et aurait le droit de tenter sa chance lors d'une série contre l'antépénultième de la LBB1, à savoir Contern. Deux formations restaient en lice : Mondorf et Bascharage, qui étaient à égalité de point. Mais comme les Hedgehogs se sont inclinés trois fois sur quatre face aux Mondorfois, Bascharage devait non seulement battre Kordall mais compter également sur une défaite de leur rival, qui se déplaçait à Mamer. Bascharage n'a pas fait de détail pour dominer les Steelers (98-69) mais dans le même temps, les hommes de Phil Dejworek ont fait le job (69-79). Ce sont donc eux qui défileront Contern à partir de dimanche.

Soleuvre - Gréngewald	87 - 83				
Mamer - Mondorf	69 - 79				
Bascharage - Kordall	98 - 69				
Black Star - BC Mess	90 - 83				
	Pts	J	G	P	c
1. Gréngewald	52	28	24	4	1100 962
2. Soleuvre	48	28	20	8	1203 1009
3. Mondorf	46	28	18	10	1167 1049
4. Bascharage	46	28	18	10	1193 1124
5. Kordall	39	28	11	17	1149 1273
6. BC Mess	38	28	10	18	1189 1227
7. Mamer	34	28	6	22	1107 1204
8. Black Star	33	28	5	23	968 1183

DAMES

Comme on se retrouve...

Comme la saison dernière et comme c'était déjà le cas en finale de la Coupe, la finale du championnat opposera le T71 à la Résidence. Les Dudelangeois, meilleure formation de la saison, ont validé leur billet en allant s'imposer sur le parquet de Contern (70-78). Quant aux coéquipières de Nadine Bourg, elles ont fait de même du côté de l'Amicale (62-70) pour se qualifier également en deux manches sèches.

À L'ÉTRANGER

Les Gladiators s'inclinent

THOMAS GRÜN et les Gladiators de Trèves avaient écrasé Leverkusen à l'occasion de la première manche des play-offs, vendredi. Mais hier, à Leverkusen, les hommes de Pascal Heinrichs se sont inclinés de peu (84-81). Le *guard* luxembourgeois a compilé 8 pts, 4 rebonds et 2 passes en 25'34".

ALEX LAURENT et les Spurs de Courtrai sont allés s'imposer, samedi, sur le parquet des Wolves de Kontich (88-98). Le capitaine de la sélection nationale a largement contribué à ce succès en noircissant la feuille de stats (17 pts, 7 rebonds, 3 passes, 3 interceptions et 2 contres en 34'22"). Les Spurs confortent leur quatrième place au classement de la D2 belge.

T71 nach Verlängerungs-drama im Finale

LBBL HERREN Play-off-Halbfinale, 3. Spiel: Esch - Düdelingen 101:105 n.2.V. (39:47, 88:88, 95:95)

Olivier Jeltz

In der dramatischsten Partie der bisherigen Saison löst Düdelingen im alles entscheidenden dritten Spiel nach zweimaliger Verlängerung das Finalticket und folgt damit Steinsel ins Endspiel um die Meisterschaft. Im hochspannenden und intensiven Südderby rang der Tabellenachte der regulären Saison den Pokalsieger Esch mit einem überragenden Joé Kalmes knapp nieder.

„Zwei solche Spiele habe ich in meiner aktiven Karriere kaum erlebt“, fasste ein emotionaler Tom Schumacher die beiden Siege im Halbfinale gegen Esch zusammen. Der T71-Coach, der vergangene Saison seine aktive Karriere mit dem Meistertitel in der Escher Halle beendet hatte

und das Team zu einem Zeitpunkt übernahm, als sogar die Play-off-Teilnahme ernsthaft in Gefahr geriet, sah Esch natürlich als gutes Pflaster: „Ich habe unheimlich gute Erfahrungen mit Esch, wenn ich an das dramatische Halbfinale 2019 oder an das letztjährige Endspiel denke. Jetzt war es ein Fifty-fifty-Spiel, in dem es letztendlich auf das Glück ankam. Man kann aber nicht sagen, dass wir unverdient im Finale stehen.“

Ähnlich wie im ersten Spiel setzten die Gäste die favorisierten Escher gleich unter Druck. Besonders Kalmes bestätigte sein derzeitiges Formhoch und führte den T71 mit 14 Punkten im ersten Viertel an, bevor Düdelingen im zweiten Abschnitt ein erstes Break gelang (33:44, 18'). Das dritte Viertel war geprägt von Hektik und viel Unruhe, mit mehreren technischen Fouls und fast nicht enden wollenden Diskussionen mit den Unparteiischen, aber auch von einer Escher Aufholjagd, angeführt von den starken „Big Men“ Rugg und Rodenbourg. Esch hatte das Momentum scheinbar auf seiner Seite (67:61, 29'), doch die T71-Offensivmaschine um Kalmes und Taylor hatte dem einiges entgegenzusetzen. Mit zunehmender Spieldauer stieg die Spannung ins Unermessliche, ohne dass sich ein Team deutlich absetzen konnte, bis die Begegnung in die Verlängerung ging. Wie schon im Schlussviertel vergab Düdelingen in der ersten Verlängerung mit dem letzten Angriff den Treffer zum Sieg, sodass weitere fünf Minuten nötig wurden. Beim Stand von 100:104 vergab Moura gleich vier Freiwürfe in Serie und nach einem unsportlichen Foul von Kalmes hatte Esch 19 Sekunden vor dem Ende noch einmal alles in der Hand. Rugg traf jedoch nur einen der beiden Freiwürfe, während Green beim Dreiversuch scheiterte.

Herausragender Akteur auf dem Parkett war T71-Center Kalmes mit einem beeindruckendem Double-Double (37/15) sowie einer unheimlichen Nervenstärke an der Freiwurflinie (12/13). „Wir



Fotos: Jeff Lahr

Jubel in Düdelingen, das vor zwei Monaten kaum noch von einer Titelverteidigung träumen konnte

wissen, dass wir uns auf Joé verlassen können, aber auch die beiden Amis waren wirklich stark“, zollte Kapitän Kevin Moura seinem Mannschaftskollegen Respekt.

Freiwürfe liegen gelassen

Auf Escher Seite trauerte man den vergebenen Chancen hinterher. „Wir waren mental und physisch bereit, aber es tut weh, wenn man zehn Freiwürfe verschießt, da in einem Spiel mit zwei Verlängerungen jedes Detail zählt“, so der Escher Trainer Franck Mériguet, für den der Pokalsieg gestern kein Trost war. Besonders bitter war es, dass der ansonsten sichere Freiwurfschütze Rugg



Esch um Pit Bieber (l.) und der T71 mit Joé Kalmes (r.) lieferten sich einmal mehr einen harten Fight bis zum Schluss

zum Ende des vierten Abschnitts gleich vier von sechs Wurfen und somit den möglichen Finaleinzug vergab.

Im Überblick

LBBL Herren:
Play-off-Halbfinale („Best of three“):

1. Spiel:
Esch - Düdelingen 80:74
Ettelbrück - Steinsel 88:94

2. Spiel:
Samstag, 16. April:
Steinsel - Ettelbrück 77:71
Düdelingen - Esch 89:73

Entscheidungsspiel:
Sonntag, 24. April:
Esch - Düdelingen 101:105 n.2.V.

Statistik

„T“-Bestnote: Joé Kalmes (T71 Düdelingen)
Viertel: 19:22, 20:25, 30:20, 19:21, 7:7, 6:10
Esch: Green 33, Rugg 33, Rodenbourg 18, J. Bieber 12, Ramos 5, P. Bieber 0, Cornu 0
Düdelingen: Kalmes 37, Taylor 32, Greenwood 16, Moura 11, Hoer 9, Ceman 0, Arendt 0, Jack 0
Schiedsrichter: Malané/Marchal/Nuszkowski
Zuschauer: 650 zahlende

Krimi in Lallingen

T71 eliminiert Basket Esch und darf weiter von der Titelverteidigung träumen

Von David Heintz

Double oder Titelverteidigung? Mit Basket Esch und T71 trafen die beiden aktuellen nationalen Titelträger aufeinander. Vor dem finalen Spiel der Best-of-three-Halbfinalserie war klar, dass einer der beiden Träume platzen würde.

Esch erwischte den besseren Start in die Partie, ehe T71 unter dem Impuls des überragenden Joe Kalmes die Partie drehte (11:13, 7:'). Der Nationalspieler markierte alleine in den ersten sechs Minuten sieben Punkte und war unter beiden Körben des Parketts omnipräsent. Ob von der Freiwurflinie, dem Low-Post oder jenseits der Dreierlinie – Kalmes war von Beginn an auf Betriebstemperatur und markierte mit 14 Punkten im ersten Viertel den Löwenanteil an der Dödelinger 22:19-Führung nach dem ersten Viertel.

Aus der Dödelinger Startaufstellung ist Kalmes der einzige einheimische Spieler, der noch ohne nationalen Titel ist. Vom ersten Sprungball an stemmte sich der 26-Jährige auf beeindruckende Art



Joe Kalmes überzeugt auf ganzer Linie.

Foto: Yann Hellers

Resultate und Tabelle

MÄNNER – LBBL
DRITTES HALBFINALSPIEL

Basket Esch – T71 n.2.V. 101:105

ABSTIEGSGRUPPE

Racing – Telstar 86:102
Contern – Musel Pikes 78:74

1. Musel Pikes	6	5	1	499:405	41
2. Contern	6	3	3	465:498	40
3. Telstar	6	3	3	484:480	37
4. Racing	6	1	5	465:530	33

gegen ein mögliches Aus im Halbfinale.

Auf Escher Seite dagegen war das Spiel anfangs zu eindimensional – da allzu abhängig vom Profiduo bestehend aus Clancy Rugg und Steven Green. Als Eschs Coach Frank Mériquet angesichts von fünf Punkten Rückstand die Aus-

zeit nahm (25:30, 14:'), hatten die US-Amerikaner bis dato nahezu 80 Prozent der Escher Punkte markiert (19/25).

War es in Viertel eins Kalmes, so drehten im zweiten Viertel Kevin Moura sowie Jo Hoesser auf, unter deren Druck Mériquet zu einer neuerlichen Auszeit (33:41,

17:') gezwungen wurde. Mit T71 führte zur Halbzeit jenes Team, das den kollektiveren Basketball spielte. Hinzu kam das Ungleichgewicht beim Scoring der Luxemburger. Bei T71 steuerten die einheimischen Akteure bis zur Pause 18 Punkte mehr bei als ihre Pendanten auf Escher Seite (28:10). Einen rabenschwarzen Tag erwischte Pit Biever, der komplett ohne Punkte blieb.

Aus der Pause kommend, ließ der Pokalsieger den Ball schneller zirkulieren. Alex Rodenbourgs Dreier zum 55:55 (25:') krönte einen Escher 16:8-Lauf und die Partie war wieder ausgeglichen. Mit zwölf Punkten im dritten Viertel hatte Rodenbourg großen Anteil daran, dass Esch binnen eines Viertels ein Acht-Punkte-Rückstand in einen Zwei-Punkte-Vorsprung drehte (69:67, 30:').

T71 bewahrt die Nerven

T71 blieb im Lallinger Hexenkessel jedoch beeindruckend cool: Fünf Punkte von Kalmes sorgten dafür, dass T71 die Partie zu Beginn des Schlussviertels umgehend wieder drehte (69:72, 31:'), während Rugg an der Freiwurflinie Nerven zeigte (9/17). Dass die Partie erst nach doppelter Verlängerung entschieden wurde, passte zu der Dramaturgie der hochspannenden Serie.

„Ich spiele nun acht Jahre in der ersten Liga und habe in dieser Zeit unheimlich viele Finale verloren“, so der Spieler des Spiels, Kalmes, der im Trikot der Pikes stets Spalier stand, wenn Titel vergeben wurden. „Jetzt oder nie“, hat Kalmes nach überragenden Leistungen in der Halbfinalserie allzu be-

rechtigte Hoffnungen, dass seine Zeit endlich gekommen ist und eine etwaige Dödelinger Titelverteidigung ihm endlich den langersehnten ersten Titel schenkt.

Basket Esch – T71 n.2.V. 101:105

Basket Esch: 38 Körbe, davon 6 à 3 P., 3/4 + 11/17 + 3/4 + 2/4 Freiwürfen, 9+7+2 Fehler – Technisches Foul: Mériquet 27.' – P. Biever ausgeschieden 50.'

J. Biever 4+6+0+2, P. Biever 0, Rugg 12+19+0+2, Green 17+10+7+0, Rodenbourg 4+12+0+2, dann: Cornu 0, Fonseca 2+2+0+0

T71: 38 Körbe, davon 7 à 3 P., 9/9 + 9/10 + 0/0 + 3/10 Freiwürfen, 5+13+2 Fehler – Technisches Foul: Schumacher 26., 29.' – Unsportliches Foul: Kalmes 50.' – Kalmes ausgeschieden 50.'

Taylor 13+13+2+6, Moura 8+1+2+0, Hoesser 4+5+0+0, Kalmes 16+16+0+3, Greenwood 6+6+3+1, dann: Arendt 0, Jack 0, Ceman 0

Besondere Vorkommnisse: Basket Esch ohne Hicks (Herzmuskelentzündung infolge einer Corona-Erkrankung) sowie Monteiro (verletzt). T71 bis zur Halbzeit mit 100 Prozent von der Freiwurflinie (9/9). Kalmes mit einem für einheimische Verhältnisse beeindruckenden Double-Double (35 Punkte/15 Rebounds) sowie mit 100 Prozent von der Freiwurflinie (9/9) in der regulären Spielzeit. Dödelingen ohne Punkte von der Bank.

Zwischenstände: 5: 9:9, 10: 19:22, 15: 30:32, Halbzeit: 39:47, 25: 55:58, 30: 69:67, 35: 80:80, 40: 88:88, 45: 95:95

Maximaler Vorsprung: Basket Esch +5 (7:2, 66:61), T71 +11 (33:44)

Schiedsrichter: Malané, Marchal, Nuszowski

Zuschauer: 570 zahlende

Une sacrée pub pour le basket!

APRÈS LA DEMI-FINALE Le T71 s'est qualifié pour la finale à l'issue d'un match fantastique contre une superbe équipe eschoise. Décidément, quel beau sport!

De notre journaliste
Romain Haas

Il n'y a peut-être que le basket pour nous donner de telles émotions! Les plus de 600 spectateurs présents dimanche à Esch ont assisté à un énorme match de basket. Digne d'une finale. Il fallait bien sûr un vainqueur et félicitations au T71, revenu de nulle part après une saison régulière très compliquée et qui n'a pas volé sa place en finale.

On dit souvent que pour faire un grand match il faut être deux. Et incontestablement, il y avait bien deux grandes équipes sur le parquet lallangeois, dimanche. Les deux premières manches de ce triptyque avaient déjà été très disputées. Esch avait sorti le grand jeu dans les dernières minutes du match n° 1 pour aller s'imposer. Et que dire de la performance du T71 dans le match n° 2. À la pause, les hommes de Tom Schumacher avaient pratiquement un pied et demi en vacances. Mais c'était compter sans un discours qui a fait mouche. Et sur une capacité de réaction hors norme d'une équipe qui n'avait rien à perdre. Et tout à gagner.

La réaction après la pause a été d'une telle violence qu'Esch, auteur jusque-là d'un match parfait,

a progressivement perdu sa belle assurance. Les 18 points d'avance ont fondu comme neige au soleil et Dudelange est passé devant. Pour finalement s'envoler et s'imposer très largement.

Inutile de dire qu'on attendait avec impatience le troisième acte. La belle. Le dernier match de la saison pour l'une des deux formations. Face à face, deux énormes équipes. D'un côté, le Basket Esch, un des principaux favoris de la saison, qui s'est bien repris après une période de doute en début d'année pour aller glaner son premier vrai titre, la Coupe, remportée avec la manière face à l'Arantia. De l'autre, le T71, champion en titre... mais avec une équipe complètement différente dans laquelle Tom Schumacher, désormais sur le banc, était encore joueur et faisait équipe avec son complice de toujours Frank Muller, tout ce petit monde étant parfaitement organisé par Ken Diederich... Dudelange,

qui est passé par toutes les émotions avant de valider son billet pour les play-offs, synonyme tout simplement pour lui de maintien, objectif affiché au fil des semaines au vu du parcours plus que chaotique des joueurs de Denis Toroman, qui aura résisté quelques mois avant d'être remercié et remplacé par Tom Schumacher.

Depuis son arrivée, l'ancienne gâchette a métamorphosé son équipe. Redonné confiance à certains, notamment Jo Hoesser. Redistribué les rôles. Sous son impulsion, Joe Kalmes, arrivé cette saison, a pris une

dimension incroyable. Costaud, solide, intelligent, altruiste, le jeune international a éclaboussé de toute sa classe cette série. Et particulièrement ce troisième acte

Un des plus beaux matches de ces dernières années

Marcel Wagener,
le président du T71

où il a complé pas moins de 37 pts, 15 rebonds et 2 contres! Monstrueux! Il a livré quelques duels épiques, notamment face à Alex Rodenbourg, pas mal aussi dans son domaine (18 pts, 8 rebonds).

Dans ce match légendaire, «un des plus beaux de ces dernières années», dixit Marcel Wagener, on a eu droit à des duels virils mais corrects, des tirs impossibles qui font mouche, des renversements de

situation à l'envi, des pertes de balle aux conséquences lourdes, des lancers qui ne rentrent pas, deux prolongations, le tout dans une ambiance de feu mise par les supporters des deux camps. On peut dire qu'on est passé par toutes les émotions en ce dimanche en fin d'après-midi!

Esch aurait pu l'emporter, Dudelange aurait pu s'incliner. Si, finalement, le dernier mot revient aux hommes de la Forge du Sud, ça s'est vraiment joué à rien: «Ça aurait pu tourner dans les deux sens», confiait, un brin dépité, Franck Mériguet, encore sous le coup de la déception de l'élimination.

Il fallait un vainqueur, ce fut Dudelange. C'est le moment de se souvenir de ce que disait Rudy T., emblématique coach des Houston Rockets: «Ne sous-estimez jamais le cœur d'un champion!» Pour ceux qui l'auraient oublié, le champion, jusqu'à preuve du contraire, c'est encore Dudelange. Et le T71, pourtant classé 8^e à l'issue de la saison régulière, affrontera en finale l'Amicale... 7^e. Quand on vous dit que le championnat était ouvert cette saison... Et messieurs, si vous voulez livrer le même spectacle en finale, on signe tous les jours!



Photo : jeff lahr

Le duel entre Pit Biever et Joe Kalmes aura finalement tourné en faveur du Dudelangeois. Dans un match qui restera dans les annales.

Programme

BASKET-BALL

LBBL masculine

Demi-finales, match 3

Hier

Esch-T71 (1-2) 101-105 a2p

LBBL féminine

Demi-finales, match 2

Samedi

Amicale-Résidence (0-2) 62-70

Contern-Dudelange (0-2) 70-78

HANDBALL

Matches amicaux féminins

Vendredi

Luxembourg-Italie 13-25

Samedi

Luxembourg-Italie 23-33

VOLLEY-BALL

Novotel League masculine

Finale, match 2

Samedi

Bertrange-Strassen (0-2) 0-3

Novotel League féminine

Finale, match 2

CS Gym-Walferdange (0-1) rep.

Le T71 au bout du suspense

BASKET-BALL Après deux prolongations, le T71 a écarté Esch et se qualifie encore pour la finale (101-105).

La tension a été absolue jusqu'au bout des 40 minutes, puis de deux prolongations successives, mais c'est Dudelange qui disputera une nouvelle finale de la LBBL après sa victoire sur Esch (101-105 ap) dans le troisième et dernier match de leur série des demiés.

Sur la lancée de leur victoire du match 2 le week-end précédent (89-73), les Dudelangeois sont partis pied au plancher, à l'image d'un Joe Kalmes omniprésent (35 points, 15 rebonds). Supérieurs dans l'engagement physique, les hommes de Tom Schumacher comptaient jus-



Dudelange défendra son titre contre Steinsel. -PHOTO: VINCENT LESCAUT

qu'à une dizaine de points d'avance avant la mi-temps.

Mais ils ont été victimes du réveil brutal des Eschois au retour des vestiaires, en particulier Alexandre Rodenbourg, auteur de deux tirs à trois

points d'affilée pour remettre les siens devant (59-58, 27^e).

Les deux finalistes de 2021 ne se sont ensuite plus lâchés au fil d'une dernière période étouffante. Kalmes a contré Rodenbourg sous le panier à

25^e du buzzer alors que le score était à 88-88, mais le T71 a buté sur la défense eschoise pendant sa dernière possession, ne pouvant éviter la prolongation malgré quatre échecs de Clancy Rugg aux lancers dans le money time.

Cinq minutes supplémentaires n'ont encore pas été suffisantes pour départager Esch et le T71. Plus frais dans l'ultime prolongation, les tenants du titre ont été chercher leur finale au bout d'un suspense fou. «Ça s'est joué dans la tête je pense, souffle Joe Kalmes. On a vraiment voulu gagner, on s'est entraînés toute la saison pour ça».

Huitième de la saison régulière, Dudelange retrouvera l'Amicale Steinsel, 7^e, dans une finale au meilleur des cinq matches à partir de samedi.

TOM VERGEZ

„Uns läuft langsam die Zeit davon“

BASKET ESCH Joé Bieber nach dem dramatischen Aus im Halbfinale gegen den T71 Düdelingen

Jenny Zeyen

Das Favoritensterben im Play-off der LBBL ging auch am Sonntag weiter. Nach einer dramatischen Entscheidungspartie gegen den T71 Düdelingen, mit nicht weniger als zwei Verlängerungen, mussten sich Joé Bieber und der Basket Esch vom Double-Traum verabschieden. Die Enttäuschung beim Favoriten, bei dem das T71-Trauma nahtlos weitergeht, ist dement-sprechend groß.

„Ich glaube, niemand von uns hat in der Nacht von Sonntag auf Montag gut geschlafen“, meinte Esch-Kapitän Joé Bieber einen Tag nach dem dramatischen Ausscheiden aus dem Meisterschaftsrennen. „Wir werden ein paar Tage benötigen, um dies zu verdauen.“ Es war ein Entscheidungsspiel im Halbfinale gegen den T71 Düdelingen, wie es spannender nicht hätte sein können, auf ganzer Linie Werbung für den luxemburgischen Basketball. Etwas, dessen sich auch der 32-Jährige bewusst ist, das für ihn und seine Teamkollegen aber nur ein schwacher Trost ist: „Die Stimmung war richtig gut, das Niveau auch und die Spannung war für die Zuschauer bestimmt richtig toll. Am Ende haben dann auch Kleinigkeiten den Unterschied gemacht.“

Vorwerfen können sich die Escher, die nach der „Corona-Meisterschaft“ 2020 im März mit dem Pokal endlich ihren ersten richtigen Titel auf dem Parkett feiern konnten, im dritten Spiel der Halbfinalserie jedenfalls nichts. „Es waren mal Freiwürfe, die nicht ins Netz gingen, einige schlechte Entscheidungen unsererseits, doch im Endeffekt haben wir es ganz klar in der letzten Woche in Düdelingen vermasselt.“ In der zweiten Partie in der „Forge du Sud“ lag der Favorit zwischenzeitlich mit 21 Punkten in Führung, spielte dann jedoch eine desolante zweite Halbzeit, in der er den T71 wieder ins Spiel zurückkommen ließ. Nach dieser Begegnung lag das Momentum zweifelsohne auf der Seite der Düdelinger. „Wir waren uns unserer Sache einfach zu sicher. In der Pause in Düdelingen meinten wir noch, dass wir genauso intensiv weiterspielen müssen, doch irgendwie stimmte schon in den Kabinen die Körpersprache nicht. Düdelingen hat dann auch direkt die ersten drei Würfe getroffen ...“ Und so steht der T71 verdient im Finale, wie Joé Bieber – ganz Fairplay



Immer feiert Schwarz-Weiß bei uns in der Halle, das ist wirklich nicht cool

Joé Bieber
Kapitän

Foto: Luis Mangorinha

Auch der Pokalsieg ist für Joé Bieber und seine Teamkollegen nach dem Ausscheiden in der Meisterschaft derzeit kein großer Trost

– betont. „Ich kann nur ‚Glückwunsch‘ sagen. All meinen Respekt an Düdelingen, sie haben richtig stark gespielt.“

Ein T71-Trauma

Für die Escher war es gleichzeitig auch ein Déjà-vu, wie es schlimmer nicht hätte sein können, denn wenn ihnen in den letzten Jahren ein Gegner überhaupt nicht lag, dann war es der Konkurrent aus der „Forge du Sud“. 2019 verloren Bieber und Co. ebenfalls eine Halbfinalserie gegen den T71, damals im fünften und alles entscheidenden letzten Spiel. Zuvor war der T71 ebenfalls von weit her gekommen, lag in der „Best of five“-Serie bereits mit 1:2 zurück. Im letzten Jahr verlor Esch seinerseits auch das Meisterschaftsfinale gegen Düdelingen. „Es ist wirklich eine richtige Katastrophe. Immer feiert Schwarz-Weiß bei uns in der Halle, das ist wirklich nicht cool“, denn jede dieser Serien wurde stets in Esch entschieden.

Dabei ist es vor allem eine Person, die dem Klub aus der Minettmetropole immer wieder wehtut: Tom Schumacher! Zuerst als Spieler und nun als Trainer. „Ich habe es ihm selbst nach dem Spiel gesagt, immer wieder ist es Schumi, der uns wehtut. Dann war er endlich weg und ... kommt mitten in der Saison wieder zurück“, meint Joé Bieber, schon wieder mit einem leichten Lachen. Dass Düdelingen mit Schumacher so stark im Play-off auftrumpfen würde, war für den Escher Kapitän alles andere als eine Überraschung: „Nach den vielen Ami-Wechseln haben sie nun auch ein richtig starkes Duo gefunden. Die Plätze eins bis acht sagen im Play-off eigentlich gar nichts mehr aus.“

Mit dem Motto „Wenn nicht jetzt, wann dann?“ startete Esch im September in die Saison 2021/22. Nach den vielen Halbfinal- und Finalspielen der letzten Jahre wollte das routinierte Team, das praktisch unverändert blieb, endlich groß zuschlagen. Auch der Pokalsieg Mitte März kann derzeit über das Ausscheiden in

der Meisterschaft nicht wirklich hinwegtrösten, wie der 32-Jährige erklärt: „Zufrieden können wir mit dieser Saison trotz Pokalsieg nicht wirklich sein. Uns läuft so langsam wirklich die Zeit davon. Mit dieser Mannschaft haben wir vielleicht noch ein Jahr, demnach noch eine letzte Chance.“ Die Motivation liegt derzeit auch am Boden, wie Joé Bieber weiter meint: „Ich glaube, wir brauchen alle ein paar Wochen Abstand. Unser Trainer wollte eine Woche

Pause machen, dann wieder zweimal die Woche trainieren. Ich denke aber, wir brauchen alle ein längeres Break.“

In einigen Wochen dürfte der Blick bei Bieber und Co. bestimmt wieder nach vorne gerichtet sein, wie der ältere Bieber-Bruder meint. „Dann müssen wir auch schauen, dass das Team zusammenbleibt. Einige haben Anfragen von anderen Vereinen. Wir brauchen aber alle, damit wir einmal mehr auf ein Neues angreifen können.“

Damenfinale im „Best of three“

Nicht wie ursprünglich geplant im „Best of five“-Modus, sondern im „Best of three“ wird das Damenfinale zwischen Düdelingen und Walferdingen ausgetragen. Der Basketballverband FLBB hat dem Antrag der Vereine stattgegeben. Eine mögliche Entscheidung hätte sich nämlich sonst bis in die Pfingstferien hinein gezogen. Das erste Spiel findet am Samstagnachmittag um 17 Uhr beim Tabellenersten der regulären Saison, dem T71 Düdelingen, statt. Die Herren tragen ihre Finalserie wie geplant im „Best of five“-Modus aus, das erste Spiel findet am Samstag um 20.30 Uhr in Steinsel statt.

Mit oder ohne Schumacher

T71 kann am Sonntag ins Meisterschaftsfinale einziehen, im Hintergrund laufen schon die Zukunftsplanungen

Von Bob Hemmen

Als Ex-Nationalspieler und Vereinsikone Tom Schumacher die Männermannschaft Düdelingens Ende Januar übernimmt, zittert das Team um den Einzug in die Play-offs. Nach Denis Toromans Aus auf der Trainerbank soll ausgerechnet Schumacher, der seine aktive Karriere erst nach der Saison 2020/2021 beendet hatte, den Club wieder nach oben führen. Schumacher gibt dem zu diesem Zeitpunkt verunsicherten Team Selbstvertrauen und hat Erfolg.

T71 wird besser und schafft es am letzten Spieltag tatsächlich in die Play-offs. Dort benötigen Kevin Moura und Co. im Viertelfinale nur zwei Partien, um sich gegen Sparta, das beste Team der regulären Saison, durchzusetzen. Im Halbfinale verlieren die Düdelinger zwar das erste Spiel gegen Basket Esch, können sich im zweiten Duell allerdings revanchieren. Am Sonntag haben Schumachers Schützlinge ab 17.15 Uhr auswärts gegen die Escher die Möglichkeit, ins Finale einzuziehen, wo Amicale wartet.

„Die Saison war gerettet, als wir gegen Bartringen gewonnen haben“, erzählt Marcel Wagener, der zwischendurch sogar um den Klassenerhalt zittern musste. Doch Düdelingens Präsident hat schon vor Monaten vorausschauend gesagt, dass das Team in den Play-offs für Furore sorgen könnte, sollte es diese denn erreichen. „Die Mannschaft benötigte Zeit.“ Dem gerade erst zusammengewachsenen Team droht nach Saisonende allerdings schon die nächste Veränderung. Schumacher hatte bei seinem Amtsantritt angekündigt, den Posten nach der Spielzeit wieder räumen zu wollen.

Kein Trainer aus Luxemburg

Wagener hofft zwar noch, den 35-Jährigen umstimmen zu können, im Hintergrund läuft Düdelingens Trainersuche aber bereits auf Hochtouren. Mit in der LBBL aktiven Coaches wurde schon gesprochen, weil jedoch kein verfügbarer Kandidat ins Profil passt, richtet sich der Blick ins Ausland. Derzeit gibt es einen Favoriten, den der Club noch nicht nennen will.

Der wohl neue Coach, der T71 nächste Saison betreuen wird, kann laut Wagener auf die aktuellen Leistungsträger der Mannschaft zählen. Andere Spieler werden den Verein möglicherweise verlassen, um woanders eine größere Rolle einzunehmen.

T71 will sich in diesem Sommer auch wieder verstärken. Im Budget der Düdelinger ist ein Transfer vorgesehen, potenzielle Neuzugänge sollen erst nach der Saison kon-

● Wenn jemand wie Oliver Vujakovic zu uns kommen möchte, sagen wir natürlich nicht Nein.

T71-Präsident Marcel Wagener



Tom Schumacher möchte in der kommenden Saison wohl nicht mehr als T71-Coach an der Seitenlinie stehen.

Foto: Christian Kemp

taktiert werden. Ein interessanter Kandidat wäre Oliver Vujakovic. Der Nationalspieler war in den vergangenen Jahren studienbedingt in Österreich aktiv, könnte jetzt al-

lerdings nach Luxemburg zurückkehren. „Wenn jemand wie Oliver Vujakovic zu uns kommen möchte, sagen wir natürlich nicht Nein. Man muss jedoch schauen, welche

Forderungen ein Spieler stellt“, erklärt Wagener, der offenbar noch nicht mit dem 25-Jährigen gesprochen hat. „Jetzt zählt nur das Spiel gegen Esch“, sagt der Präsident, der

Ende Januar nur davon träumen konnte, dass seine Mannschaft auch in diesem Jahr die Möglichkeit haben würde, das Finale zu erreichen.



T71-Präsident Marcel Wagener will den Kader verstärken.

Foto: Stéphane Guillaume